

Morceau de vie - 1/1

Un petit morceau de vie, un peu courte peut être "prenez un cercle, carressez-le, et il deviendra vicieux" Ionesco.

Voilà, petit conte de vie involu, mais si c'est pour faire du bien à mon âme et à ma vie, faire un peu d'espace dans cette idiote de tête et à ce pauvre coeur anéantit par ces coups de larme. On se dit que ce n'est rien que cela passera mais hélas ça ne passe pas mais ça continue, on descend dans un enfer infernal qui est cette maladie.

Commencement

C'est fou de se dire que, d'une petite erreur de ma part et d'une avancée de la sienne j'ai pu voir ma vie devenir un enfer. On mange tranquillement comme on le fais d'habitude et puis voilà qu'on la voit "ElLe", si belle si mince, accrochée à son bras.

En rentrant le soir, on se regarde dans le moindre petit reflet, je me regarde dans le moindre petit reflet... Je me déshabille face à cette ennemie, la glace, je me regarde nue et fais rouler mes doigts boudinés le long de cette route de graisse qui est mon ventre, je remonte sur cette trop petite proitrine, si elle était plus grosse peut être que je m'accepterais mais là c'est plus possible. Je redescend sur mes cuisses de cycliste et plante mes ongles dans toute cette graisse en espérant qu'elle s'en ira mais je n'ai eu le droit qu'à de grandes marques rouge.

Je décide d'aller prendre une douche, je repense à mon mal, à cette plaie qui m'anehantis de jour en jour, et en au lieu de planter cette lame sur mon bras, je met mes doigts au fond de cette gorge et là c'est partis et aussi c'est fini, l'enfer commence, j'ai carresé ce cercle qui n'est q'un serpent vicieux...

Suite...

Je n'ai pas envie que mes proches le sache et pourtant cela me ferais tant de bien, pour toutes celles qui connaissent cet enfer, on veut tellement le dire, mais on a trop peur de désevoir, on a pas envie d'ammener la pitié ou bien les soins protecteurs de nos parents. Quand on mange trop c'est facile, hop un petit tour dans les toilettes et c'est fini, mais le stress monte à chaque fois, ne plus entendre un seul bruit, attendre que tout le monde soit partit et recracher tout ce petit bonheur dans le fond de l'eau. Resortir et finalement stresser encore plus de peur qu'on puisse lire sur notre visage ce que l'on a fais et guetter le moindre petit reflet dans le miroir de peur d'avoir grossis ou bien de s'être taché. On se regarde pour être plus fiere, parraître plus fiere mais en réalité on est anéantis dans l'âme.

Mais quand cela va t'il s'arreter ??

... Peut être bien jusqu'à ma mort...

J'ai pas envie de mourir et pourtant c'est une seconde vie